

les escaliers fleuris et redorés, la galerie des glaces a recommencé à refléter l'or de l'uniforme des diplomates et des officiers et les traînes de soie des grandes dames, qui aujourd'hui ne sont pas toutes des marquises... Eh bien, tout cela n'a pas réussi, encore une fois. Le maréchal est décidément un médiocre Louis XIV, M. Waddington un triste Louvois, et le tout avait l'air d'une nuée de petits bourgeois se gobergeant, tout étonnés de s'y voir, dans une demeure royale. La cohue a été presque continuelle, les poussées fréquentes, la circulation difficile. Au dehors, la pluie et la rafale faisaient rage dans les bosquets, éteignaient les lampions et noyaient les feux de Bengale. Le meilleur parti de cette pitoyable soirée a été pris par la femme du chef de l'Etat, qui, à une heure du matin, a retiré ses pierreries et son costume de bal, revêtu une robe noire montante, et a pris le train pour assister aux obsèques de Mgr l'évêque d'Orléans.

Il me semble que c'est cette même maréchale MacMahon qui, à la veille du conclave, demandait à Mgr Dupanloup, lequel des cardinaux il souhaitait de voir élever au trône de saint Pierre : — "Pecci !" avait-il répondu sans hésiter : et bien souvent ce trait a été raconté depuis dans les salons de la présidence.

Pendant que le monde officiel danse et s'amuse ainsi, le volcan révolutionnaire qui chemine sous ses pieds, arrête-t-il son œuvre ténébreuse ? Non : et la Providence, par la main des régicides et des scélérats les plus pressés d'en finir, ne ménage pas les avertissements aux grands de ce monde. Le jeune Alphonse XII vient d'échapper miraculeusement, comme l'empereur allemand, à une balle socialiste. Un jeune homme est venu du fond de la province, *exprès pour le tuer*, s'avouant socialiste-international, et confessant n'avoir jamais vu auparavant l'objet de sa criminelle tentative..... Tout porte à croire qu'au moment même où la France désarme devant les pires agitateurs et s'apprête à amnistier ses communards, l'Espagne, à l'exemple de l'empire allemand, va se forger une bonne loi contre les socialistes.

Ceux-ci sont cruellement atteints par l'arme à deux tranchants que vient d'obtenir M. de Bismarck, et les journaux d'outre Rhin ne font bruit que d'emprisonnements, de suppressions de journaux et d'arrestations préventives.

Le puissant chancelier pourra donc surveiller d'un œil à peu près dégagé de soucis intérieurs, les épouvantables complications que le traité de Berlin soulève par toute l'Europe. Pendant que l'Italie se livre à des ministres qui la conduisent graduellement mais inévitablement au régime républicain, l'Autriche, sa vieille